

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95
Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le général Şükrü Naili Gökberk est décédé

La consternation est générale dans tous les milieux

La célébration de l'anniversaire de la libération d'Edirne a été endeuillée hier par une petite douleur.

La cérémonie commença à 10 heures, par l'exécution de la marche de l'Indépendance et le salut au drapeau hissé sur le minaret de la mosquée Selimiye. Puis, des discours ont été prononcés par trois étudiants auxquels a répondu le député d'Edirne, M. Serif Aykut.

Après quoi, se déroula la revue militaire.

Mal, vers le soir, on apprenait le décès subit du général Şükrü Naili Gökberk. La consternation fut profonde. Le général avait assisté à la fête et à la parade; il avait pris part ensuite au banquet donné par le gouverneur et s'y était montré très gai. A 5 heures 30, il succomba après une crise très courte, à un coup d'apoplexie.

Des funérailles grandioses lui seront faites aujourd'hui. Le corps sera transporté à la gare de Karagaç, d'où il sera ramené à Istanbul par train spécial. Le convoi quittera la gare cette nuit à 22 heures.

Les diverses autres cérémonies qui figureraient au programme ont été décommandées. La triste nouvelle a été communiquée par dépêche à Atatürk et à M. Ismet İnönü. Le Président du Conseil l'a reçue au cours du conseil de cabinet. Dans tous les milieux, ce décès a fait grande impression, car le défunt jouissait de l'estime générale.

Une belle carrière de soldat

Le général Şükrü Naili est né à Salonique, en 1876. Le 1er mars 1887, il avait été admis à l'école Harbiye, d'où il sortait quatre ans plus tard, avec le grade de lieutenant d'état-major. Il fut désigné au 11ème corps d'armée. Très remarqué par les services qu'il rendit à Prestina, Köprülü, Cerés, il en fut récompensé par son élévation au grade de lieutenant-colonel, survenue en 1915. Pendant la guerre générale, il se distingua à Canakkale et passa ensuite en Anatolie, avec le grade de colonel. Pendant la lutte de l'Indépendance, la Grande Assemblée Nationale, en récompense de ses services, lui octroyait le grade de général de brigade. C'est lui qui, le premier, entra à Bursa.

Élu député au cours de la deuxième session législative, il renoua ultérieurement à l'armée. Après avoir servi pendant longtemps comme général de division à Balıkesir et à Istanbul, il avait demandé dernièrement sa mise à la retraite et avait été élu député d'Istanbul.

Le général Şükrü Naili qui avait 60 ans, était un brillant officier supérieur et en même temps un gentleman accompli.

Des biens abandonnés pour les réfugiés

Le ministère des Finances a décidé de vendre aux réfugiés à crédit tous les biens abandonnés, sauf ceux ayant appartenu à des Grecs.

Les élections syriennes

Damas, 25. — Les élections au deuxième degré auront lieu le 30 novembre. La nouvelle Chambre tiendra sa première séance le 3 ou le 7 décembre. Une tentative a été faite à Alep en vue de la formation d'un parti d'opposition contre le parti nationaliste, mais les résultats en ont été très limités.

Le traité anglo-égyptien

Londres, 25 A. A. — La Chambre des Lords a approuvé sans scrutin le traité anglo-égyptien.

NOS HOTES DE MARQUE

Le ministre des Affaires étrangères afghan

S. E. Feyzi Muhammed Han, ministre des affaires étrangères afghan, arrivé hier matin à Istanbul, part ce soir pour Ankara.

Nous publions aujourd'hui exceptionnellement, en 2ème page, sous notre rubrique :

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

L'accord germano-japonais contre le «Komintern» a été signé hier à Berlin

Le texte intégral de la nouvelle convention

Berlin, 26. — Le Dr. Goebbels a communiqué hier, dans l'après-midi, à la Radio, le traité conclu hier entre l'Allemagne et le Japon. En voici le texte :

Le gouvernement du Reich allemand et le gouvernement impérial japonais, conscients de ce que le but de l'Internationale communiste, dite le «Komintern», est la décomposition et le renversement par tous les moyens dont elle dispose, des Etats actuellement existants :

Convaincus que tolérer l'immixtion de l'Internationale communiste dans les affaires intérieures des Etats compromet non seulement leur paix intérieure et le bien-être social, mais menace surtout la paix mondiale ;

Et désireux de collaborer dans la répression et la défense communes contre l'oeuvre de décomposition communiste, ont conclu l'accord suivant :

1. — Les deux Hautes Parties Contractantes s'accordent à reconnaître la nécessité de se renseigner mutuellement sur l'activité du communisme international, de s'entretenir sur les mesures de protection nécessaires et d'appliquer celles-ci en étroite collaboration.

2. — Les deux Hautes Parties Contractantes inviteront en commun les tierces puissances, menacées par le travail de décomposition de l'Internationale communiste, à prendre des mesures de défense dans l'esprit du présent accord ou à adhérer au présent accord.

3. — Pour le présent accord, les textes allemand ou japonais font également foi. L'accord entre en vigueur le jour de sa signature et demeure en vigueur pour cinq ans. Les deux hautes parties contractantes s'accorderont à temps, avant l'expiration de ce délai, sur la forme ultérieure de leur collaboration.

Les plénipotentiaires des deux parties ont signé le présent accord et l'ont revêtu de leur sceau.

Berlin, le 25 Novembre 1936

V. Ribbentrop
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Reich allemand.

Baron Mushakoyi
Ambassadeur impérial extraordinaire et plénipotentiaire japonais.

L'accord est complété par un protocole additionnel dont voici le texte :

A l'occasion de l'accord contre l'Internationale communiste signé aujourd'hui, les plénipotentiaires sous-signés se sont accordés sur les points suivants :

A. — Les autorités compétentes des deux Hautes Parties Contractantes collaboreront très étroitement en ce qui a trait à l'échange d'informations sur l'activité de l'Internationale communiste comme aussi aux mesures susceptibles d'éclairer l'opinion publique et aux mesures défensives.

B. — Les autorités compétentes des deux Hautes Parties Contractantes prendront des mesures sévères, dans le cadre des lois existantes, contre ceux qui, à l'intérieur ou à l'étranger, s'emploient directement ou indirectement au service de l'Internationale communiste ou prêtent son oeuvre de décomposition.

C. — En vue de faciliter la collaboration des deux Hautes Parties contractantes prévue au paragraphe A., il sera créé une commission permanente. Les mesures ultérieures à prendre pour combattre l'oeuvre de décomposition de l'Internationale communiste seront examinées au sein de ladite commission.

Berlin, le 25 Novembre 1936.

(Suivant les signatures, comme ci-dessus).

Les déclarations du Dr. Goebbels

Après la lecture du texte des accords, le Dr. Goebbels a fait une longue déclaration au nom du Führer au sujet de l'accord conclu avec le Japon. Il a souligné à ce propos que le texte même de ce document indique qu'il s'agit d'une convention purement défensive. Après une allusion aux événements d'Espagne, l'orateur a affirmé que le nouvel accord est destiné à apporter une contribution à la paix mondiale, qui est gravement compromise par l'action sans conscience de l'Internationale communiste. Le peuple allemand peut attendre dans le calme l'évolution ultérieure des événements; son gouvernement veille et repoussera par les mo-

yens appropriés tout danger qui surgirait.

«Puissent beaucoup d'autres peuples, dit en terminant le Dr. Goebbels, être instruits par cet exemple; puisse le nouveau traité marquer le début d'une lutte contre la menace dirigée contre l'humanité dans ses plus grandes valeurs culturelles et pour la paix.»

L'impression dans le monde

En Angleterre
Londres, 26. — On a accueilli ici sans grande surprise le traité germano-japonais, qui était attendu déjà depuis un certain temps. On fait remarquer que les termes en sont moins concrets que la première impression le faisait prévoir.

En France
Paris, 26 A. A. — On souligne dans les milieux parisiens la publicité énorme que les services compétents du Reich se sont efforcés de donner à la signature du traité. Celle-ci a été entourée par une solennité qui est bien dans la note habituelle des manifestations à grands fracas, chères au «Führer».

En Italie
Rome, 26 A. A. — Les milieux autorisés évitent de commenter l'accord germano-japonais qui, disent-ils, n'intéresse pas directement l'Italie.

Ils se contentent de déclarer que l'excellent état des relations italo-japonaises rend inutile la signature d'un accord entre les deux pays, bien que les vues du Japon et de l'Italie au sujet du communisme soient identiques.

Rome, 26 A. A. — Le Giornale d'Italia écrit : «L'accord germano-japonais ne prévoit pas d'action offensive contre Moscou. Cet accord n'a qu'un caractère défensif. Le problème de la défense contre le communisme a acquis une importance concrète à la suite de l'action offensive menée depuis quelque temps par le communisme.»

En Tchécoslovaquie
Prague, 26 A. A. — Les cercles politiques déclarent que la Tchécoslovaquie, nation démocratique, est opposée à l'idéologie communiste qui est contraire à la démocratie. Ils ajoutent que l'accord germano-japonais, du moins parce que l'on peut juger du texte publié, sera probablement sans efficacité pour la lutte contre l'idéologie communiste. Le meilleur moyen de lutter contre cette idéologie est l'organisation d'une solide et bonne structure économique et une juste solution des problèmes sociaux.

Prague, 26 A. A. — Toute la presse

détachements de marine, de l'aéronautique, les régiments de grenadiers, les Ascari de Lybie, etc...

Le groupe des grands invalides, ainsi que les bersagliers et les alpins de retour de l'Afrique Orientale, ont été particulièrement applaudis.

Un ballon d'exploration était retenu au moyen d'amarrages par les détachements du génie au-dessus de la tribune royale; il fut lâché à l'issue de la revue au milieu des acclamations. Une grande lâcher de pigeons a eu lieu également par les soins des services de colombophiles de l'armée.

En quittant la Via dell'Impero, le régiment ainsi que le roi et empereur rentreront au Quirinal, au milieu des manifestations de déférence et d'ardente sympathie de la foule qui furent le gage de l'amitié du peuple italien pour le peuple hongrois.

Ce soir, à 18 heures, le gouverneur de Rome a offert au Capitole, en l'honneur du régent et de Mme Horthy, une réception solennelle à laquelle assistèrent le roi et empereur, la famille impériale, les autorités de l'Etat et environ 2.000 invités.

Pendant la durée du séjour du régent Horthy, les tours du Capitole, tous les départements officiels, les écoles, les casernes seront pavées.

tchécoslovaque commente ce matin l'accord germano-japonais. Elle exprime l'avis que la lutte contre le communisme est plutôt un prétexte pour cacher les desseins de l'Allemagne et du Japon, d'agrandir leurs territoires aux dépens de l'U. R. S. S.

Le Lidove Novine écrit :

«L'accord germano-japonais est une manoeuvre destinée à intimider l'opinion publique des puissances occidentales. Il est certain qu'aucune puissance démocratique n'adhèrera à cet accord, la Tchécoslovaquie moins que toute autre. Nous savons parfaitement que la question n'est pas la lutte contre le communisme, mais la lutte contre l'U. R. S. S. La Tchécoslovaquie ne renonce pas à l'aide soviétique, car elle n'a nullement le désir de devenir la vassale de l'Allemagne.»

En Autriche
Vienne, 26 A. A. — La presse accueille avec satisfaction l'accord germano-japonais.

Le Neues Wiener Tageblatt écrit : «C'est une innovation dans l'histoire du droit international. Le moment était particulièrement bien choisi à la suite des événements d'Espagne.»

L'officielle Reichspost écrit : «L'accord germano-japonais est exclusivement dirigé contre le «Komintern». Moscou ne doit pas tirer de cet accord des conséquences politiques quelconques.»

Le Wiener Neueste Nachrichten soulignent que l'accord est exclusivement défensif et n'a pas d'objet militaire.

SOUS PRESSE

Un protocole secret?

Londres, 26 A. A. — Le correspondant de l'Evening Standard déclare apprendre de bonne source qu'un protocole secret est annexé au traité germano-japonais.

Ce protocole prévoit :

1. — La répartition des colonies hollandaises en zones d'influence allemande et japonaise ;

2. — Le règlement de la question des îles du Pacifique et la fixation des sphères d'influence économique japonaise et allemande dans cet océan.

Le protocole en question reconnaît que Borneo et les Célèbes doivent rester dans la sphère japonaise, tandis que Sumatra et Java resteront dans l'allemande.

Sur mer, les nationalistes paraissent à peu près maîtres de la situation. Nous avons vu qu'ils bloquent Gijon.

En Méditerranée, ils ont capturé au large de Barcelone un vapeur norvégien qui transportait des munitions pour les «rouges». Un autre navire, battant pavillon hellène, qui transportait aussi des munitions et des armes, a été obligé par eux de se diriger vers Ceuta.

Une attaque navale contre Valence et Barcelone est annoncée comme imminente.

G. Primi

Berlin, 26. — Le correspondant du «D. N. B.» devant Madrid télégraphie : Les nationalistes ont encore étendu leurs positions sur le front de Madrid. Après la prise du «Carcel model» de Madrid, qui constituait un point d'appui important des gouvernementaux, les nationaux ont occupé tous les blocs de maisons avoisinantes et continuent la lutte.

L'objectif des combats actuels est constitué par le palais royal qui a été transformé en forteresse par les gouvernementaux.

L'action aérienne

Madrid, 26 A. A. — L'aviation rebelle bombarde de nouveau hier la capitale. Il n'y eut que quelques blessés. Une bombe tomba sur l'immeuble de la santé militaire, où personne ne fut blessé. Une autre détruisit complètement un hôtel de deux étages, sans faire de victimes. Une troisième tomba sur une maison privée, blessant plusieurs personnes.

De nombreuses bombes tombèrent autour de la gare du Nord, blessant

Le château royal de Madrid a été transformé en forteresse par les gouvernementaux

C'est l'objectif de la prochaine attaque des nationalistes

Tandis que l'action militaire se ralentit autour de Madrid, elle s'intensifie, au contraire, sur les divers fronts secondaires éparpillés à travers la péninsule ibérique. C'est le perpétuel jeu de bascule observé maintes fois depuis le commencement de la guerre civile.

Sur le front Nord notamment, il semble que l'on se trouve à la veille d'événements importants. De Hendaye, on télégraphie que l'offensive des nationalistes basques contre les insurgés est imminente. A l'opération participeront également quelques milliers de miliciens de Bilbao. Les avions gouvernementaux ont déjà détruit les voies ferrées servant à ravitailler les insurgés.

En revanche, le port de Gijon est bloqué par des navires de guerre nationalistes et l'on escompte sa reddition, faite de vivres. Nous savons que le cuirassé des nationalistes, l'«España», n'a pas suivi le reste de leur escadre vers le Sud et il pourrait faire sans nul doute de la «bonne besogne» contre les villes du littoral cantabrique où, depuis un mois environ, les bombardements avaient cessé.

Around de Madrid, situation stationnaire. L'hiver est rude, sur le plateau de Castille. Il a été précède aussi cette année. Et les combats traversent un temps d'arrêt.

Les nationalistes demeurent agrippés, au Sud de la capitale, aux immeubles autour des ponts de Tolède et de Ségovie et, au Nord, ils s'organisent dans la Cité Universitaire, avec ses énormes bâtisses parsemées dans un stade.

Les nationalistes demeurent agrippés, au Sud de la capitale, aux immeubles autour des ponts de Tolède et de Ségovie et, au Nord, ils s'organisent dans la Cité Universitaire, avec ses énormes bâtisses parsemées dans un stade.

«Grâce à l'occupation de la Moncloa, dit une communication de Séville, nos troupes sont efficacement protégées au Nord de Madrid et peuvent facilement franchir le Manzanares. Leur ravitaillement s'effectue maintenant sans difficulté et largement. Le haut commandement est optimiste.»

Toutefois, du front actuel à la Puerta del Sol, centre de la capitale, il y a loin encore : un kilomètre par le tracé idéal qui, de l'Ouest à l'Est, commencerait au pont de Ségovie; près de trois kilomètres si l'on part du stade pour gagner le centre de la ville, du Nord au Sud, par l'avenue de Pablo-Iglesias et la Calle de Bravo Murillo. Ce dernier itinéraire est, suivant le correspondant de l'«Echo de Paris» au front, celui qu'on admet comme probable pour la prochaine poussée des nationaux.

Sur mer, les nationalistes paraissent à peu près maîtres de la situation. Nous avons vu qu'ils bloquent Gijon.

En Méditerranée, ils ont capturé au large de Barcelone un vapeur norvégien qui transportait des munitions pour les «rouges». Un autre navire, battant pavillon hellène, qui transportait aussi des munitions et des armes, a été obligé par eux de se diriger vers Ceuta.

Une attaque navale contre Valence et Barcelone est annoncée comme imminente.

G. Primi

Berlin, 26. — Le correspondant du «D. N. B.» devant Madrid télégraphie : Les nationalistes ont encore étendu leurs positions sur le front de Madrid. Après la prise du «Carcel model» de Madrid, qui constituait un point d'appui important des gouvernementaux, les nationaux ont occupé tous les blocs de maisons avoisinantes et continuent la lutte.

L'objectif des combats actuels est constitué par le palais royal qui a été transformé en forteresse par les gouvernementaux.

L'action aérienne
Madrid, 26 A. A. — L'aviation rebelle bombarde de nouveau hier la capitale. Il n'y eut que quelques blessés. Une bombe tomba sur l'immeuble de la santé militaire, où personne ne fut blessé. Une autre détruisit complètement un hôtel de deux étages, sans faire de victimes. Une troisième tomba sur une maison privée, blessant plusieurs personnes.

De nombreuses bombes tombèrent autour de la gare du Nord, blessant

Un régiment soviétique en Espagne?

C'est l'«Echo de Paris» qui l'affirme...

Paris, 25. — L'«Echo de Paris» affirme, d'après une source qu'il dit être «indiscutable», qu'un régiment soviétique complet serait arrivé en Espagne, avec un effectif de 3.000 hommes, commandé par un colonel, des officiers et sous-officiers. Le transport des troupes se serait opéré par voie de mer.

Aujourd'hui, 900 volontaires pour l'Espagne ont défilé dans les rues de Perpignan.

Près de Marseille, on a capturé 9 camions chargés d'armes et de munitions pour l'Espagne.

Une motion communiste en faveur du «Frente Popular»

Paris, 26 A. A. — La commission des affaires étrangères de la Chambre a repoussé par 29 voix contre 5 la motion communiste demandant au gouvernement français de restaurer les relations commerciales normales entre la France et l'Espagne.

Bela Kun en route pour Madrid?

Prague, 25. — Les journaux annoncent que ces jours derniers, l'ex-chef de la dictature rouge en Hongrie, Bela Kun, a été de passage ici.

Les ateliers d'armes travaillent au Mexique...

Mexico, 25. — Le ministre de la guerre a ordonné des achats considérables de ferraille en vue d'intensifier la production des armes et des munitions destinées au gouvernement espagnol.

Stickling a été gracié

Berlin, 25 A. A. — Selon une communication officielle, l'ingénieur allemand, Stickling, a été gracié par le président du comité exécutif de l'U. R. S. S. La peine de mort a été commuée en une peine de dix ans de prison.

Les Etats-Unis et la neutralité

New-York, 25. — Frank Giannett, propriétaire de plusieurs journaux, soutient un amendement de la Constitution en vertu duquel, sauf en cas d'agression contre les Etats-Unis, la décision d'entrer en guerre ne devrait être prise qu'après un vote favorable de la population.

Les mauvais temps

Il a neigé ce matin vers les 10 heures et l'on s'attend à ce qu'il en fasse de même dans l'après-midi. Hier, le thermomètre a baissé jusqu'à 2 degrés au-dessous de zéro. La vitesse du vent a été de 40 kilomètres à la seconde. En divers endroits de la ville, des tuiles ont été emportées; il y a eu des vitres cassées et des arbres abattus. Des poteaux télégraphiques ont été renversés, les communications téléphoniques entre Istanbul-Mudanya sont interrompues.

Deux débrouillards

Hier ont comparu par devant la cour criminelle d'Istanbul, en état d'emprisonnement, les nommés Melefi, avocat, Şerik, Haydar, Mahmut Lütfi, Rifat, Nazmi, Bodosaki, accusés d'avoir fait des faux pour s'approprier l'héritage de feu M. Sava Emanetçioğlu, très riche et mort sans héritiers. Deux des inculpés, les nommés Haydar et Mahmut Lütfi, avouent que deux faux reçus, l'un de 9.000 et l'autre de 7.500 Liras, avaient été légalisés par devant notaire, mais ils n'en sont pas les auteurs. L'audience a été réservée pour l'audition de témoins.

Il est à relever que les inculpés dénoncés ont été arrêtés avant d'avoir pu toucher l'héritage s'élevant à 18.000 Liras, déposés au Bureau Exécutoif.

L Y A VINGT ANS

Le passage du Danube et l'invasion de la Roumanie par les armées Mackenzen

L'armée turque y avait participé avec sa 26e division d'infanterie, envoyée aux ordres du 6e corps d'armée

Lors de son dernier voyage à Bucarest, le maréchal Fevzi Çakmak n'a pas manqué de déposer une couronne au pied de l'ossuaire turc des morts de la 26ème division, qui, en 1916, combattit sous les ordres du maréchal Mackenzen.

Cet ossuaire turc se trouve près du village de Comana, à environ 15 km. de Bucarest, sur les rives de l'Argeau, là où se déroula la plus grande bataille qui ait eu lieu en Roumanie, pendant la guerre mondiale, et qui fut suivie de la prise de Bucarest, par les armées germano-anglo-turques.

Nous allons faire revivre, ces lutte héroïques, qui peuvent être, aujourd'hui, inscrites en lettres d'or dans les annales de l'armée turque.

L'armée turque opérant en Roumanie.

Nous avions dit, dans nos précédents articles (voir le « Beyoglu » des 9 et 16 octobre) que le haut-commandement turc avait décidé l'envoi du 6ème C. A. turc pour coopérer aux opérations militaires en Roumanie.

Les 15ème et 25ème D. I., participèrent aux batailles de Dobritsch, de Gohadin, à la prise de Cernavoda et continuaient avec l'armée bulgare leur avance vers les bouches du Danube.

La 3ème division de ce corps (la 26ème division), fut envoyée directement en Valachie et ce n'est que bien plus tard, devant Braïla, que toutes les troupes du 6ème corps se réunirent.

Ce 6ème corps était placé sous le commandement de Hilmi pacha et se distinguait, comme on le verra, dans toutes les batailles engagées sur ce front.

La concentration de l'armée du Danube

Vers la mi-novembre de l'année 1916, alors que la troisième armée alliée venait d'envahir la Dobroudja, les armées austro-allemandes comprenant la 9ème armée commandée par l'archiduc Charles, venaient de percer le front roumain de Valachie, dans les défilés de Vulkan et avançaient vers la plaine roumaine après avoir occupé Targu-Jui.

La nécessité d'effectuer une attaque dans le sud, en franchissant le Danube, s'imposait.

Le maréchal Mackenzen avait rappelé quelques-unes de ses troupes de la Dobroudja, qui avaient déjà presque terminé leur mission, c'est à dire l'occupation de cette région.

En outre, la troisième division de notre 6ème C. A. qui se concentrait en Thrace, avait terminé ses préparatifs et fut transportée par 30 trains, dans la région de Gorno - Orhéovitz, près de Tirnovo, en Bulgarie.

A cause de l'encombrement des lignes de transport dura 15 jours.

Vers le 20 novembre 1916, l'armée du Danube concentrée par le maréchal Mackenzen, comprenait :

- La 1ère D. I. bulgare (14 bataillons)
- La 12e D. I. bulgare (12 bataillons)
- La 1ère Division de cavalerie bulgare
- La 217ème division allemande (12 bat.)
- La 3ème D. C. allemande.
- La 26e D. I. turque (9 bat.)
- La flottille autrichienne du Danube (5 moniteurs)
- Les unités de pontonniers autrichiens
- Les détachements « saho »
- Des colonnes de ravitaillement autrichiens.

L'état-major avait choisi comme point de passage principal la ville bulgare de Svichtov ; cette décision avait été tenue secrète et l'on devait exécuter, sur plusieurs points du Danube, notamment à Silistria, des attaques et essais démontratifs afin de détourner l'ennemi.

L'armée du Danube avait reçu officiellement le titre de 52ème C. A. et fut placée sous le commandement du général von Kuch.

On lance le pont à Svichtov

L'ordre d'attaque parvint aux unités dans la nuit du 22 au 23 novembre et tandis que la flottille autrichienne ouvrait le feu à l'aube, contre les positions roumaines de Zimnice, les premières unités allemandes de la 217ème D. I. commençaient à traverser le Danube, dans des barques, sur des radeaux et des pontons pour prendre pied sur la rive roumaine et constituer une tête de pont, où devait être lancé le pont de bateaux, qui allait assurer le passage de l'armée. Durant toute la journée du 23, les premières unités prenaient pied sur différents points de la rive et engageaient des combats avec les forces roumaines de couverture.

Le commandement roumain s'attendait à un passage du Danube et avait retenu, pour la protection de ce flanc, une armée de trois divisions d'infanterie dont l'une était russe.

Aussitôt après le passage d'autres troupes furent envoyées en renfort, et le but des Roumains était d'empêcher coûte que coûte la jonction de l'armée du Danube avec l'armée austro-allemande, opérant en Valachie.

Le 24 novembre, durant toute la journée, les pontonniers autrichiens avaient commencé à Svichtov, la construction du fameux pont de bateaux, tandis que sur la rive roumaine, les premiers détachements allemands arrivés sur des radeaux, occupaient le village de Zimnice.

Durant ce jour, la 26ème division tur-

que marcha pour Svichtov et se concentra à deux kilomètres au sud de cette ville, tandis que son artillerie prenait position sur les collines dominant le Danube afin de protéger le passage, avec d'autres régiments d'artillerie bulgares.

Le 24 novembre au soir, tout le pont était déjà établi. Il avait été lancé sur 200 pontons ; aussitôt que l'on jeta les amarres sur la rive roumaine, les régiments de la 217ème division allemande franchirent le Danube, et ses avant-gardes se mirent immédiatement à avancer à l'intérieur et à élargir la tête de pont.

Le 25 novembre, toujours sous la protection des unités fluviales autrichiennes, la 1ère division bulgare, puis la 12e division bulgare et, vers le soir, la 26e D. I. turque, franchissaient le pont au pas de course.

Les troupes turques passèrent déjà en Roumanie, aux environs de Zimnice, la nuit du 25 novembre.

On venait d'apprendre que les points de la 9ème armée allemande avaient occupé Craïova dans la journée. Il fallait, coûte que coûte, opérer rapidement la jonction dans la direction de Slatina.

La diversion de Silistria

Afin de détourner l'attention des Roumains, sur l'ordre du maréchal Mackenzen, une diversion devait s'opérer dans les environs de Silistria.

L'armée turque participa à cette opération ; le 74e R. I. détaché de la 25e division, avec un régiment bulgare, concentré à Silistria, franchit le Danube protégé par le feu de plusieurs batteries et de deux moniteurs.

Le 23 novembre, des détachements prirent pied sur la rive roumaine aux environs de Kalarachi.

Comme il y a, en cet endroit, de petits îlots boisés, les Roumains crurent que ces forces étaient beaucoup plus importantes qu'elles ne l'étaient réellement.

Ils durent détacher des renforts pour couvrir le Danube de ce côté, tandis que le gros de l'armée traversait le fleuve à Svichtov.

Les premiers combats

Le 26 novembre, à l'aube, la 26e division turque, suivant la division allemande, commençait son offensive vers Alexandria.

Elle comprenait les 73e, 76e, et 78e R. I. et le 26e R. A., fort de quatre batteries seulement.

Le général von Kuch, qui les avait gardées en réserve, les premiers moments, engagea les troupes turques le lendemain sur ce front, pour repousser la contre-offensive déclenchée par les Roumains, près de Tiganesti.

Après un violent combat, le 78ème R. I. occupa les villages de Vilamesti et de Suama.

Poursuivant sa marche, la 26ème division turque se heurta à la 9ème division roumaine arrivée sur les lieux et livra, le soir, un court et sanglant combat dans les rues de Tiganesti, qui resta en nos mains.

On dénombra 250 tués adversaires et une centaine de prisonniers.

La jonction de la 9ème armée

Notre 26ème division, ayant à sa gauche la 217ème division allemande et à sa droite la 1ère division bulgare reprit son offensive sans répit.

Le 29 novembre, elle livra un nouveau combat à Kopassia et le soir de ce jour arriva devant Alexandria.

Le lendemain, culbutant les renforts ennemis arrivés à la rescousse de la 29ème division roumaine, l'armée turque reprenait sa marche sur Draganessti, où les 73ème et 78 R. I. livrèrent une suite de combats.

Il s'agissait de combats préliminaires précédant la grande bataille de l'Argeau, qui décida du sort de Bucarest.

Ce même jour, on apprenait que les troupes de la cavalerie allemande rentraient dans un bois, les avant-gardes de l'armée de l'archiduc Charles, ayant occupé Caracal.

La jonction des deux armées était pratiquement réalisée.

H. AL. EDAR.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La taxe pour le permis des dimanches

Une bonne nouvelle pour le petit commerce : le taux de la taxe devant être payée par les magasins et boutiques autorisés à demeurer ouverts le dimanche est réduit de 10 à 3 % de leur revenu brut. Ainsi, en a décidé l'assemblée de la ville et l'on ne peut que l'en féliciter.

Seulement, la Municipalité est fort embarrassée. Alors qu'elle se plaint déjà de la faiblesse de ses rentrées, comment trouvera-t-elle une compensation au surplus de taxe dont elle se voit frustrée ? Il y a plus : le contingent imposant des coiffeurs d'Istanbul assurait 50 % au moins du produit de cette redevance. Or, leurs établissements devront fermer obligatoirement le dimanche en vertu d'une récente loi. C'est dire que les prévisions des recettes pour ce chapitre, au budget de 1937, seront très considérablement réduites.

LA MUNICIPALITE

Pour être préposé à la Municipalité

On sait qu'il a été décidé que les personnes qui n'auront pas été diplômées tout au moins d'un lycée ne pourront pas être admises au service de la Municipalité. Cette décision vient d'être complétée par une autre, proposée par la commission du personnel et approuvée par le président de la Municipalité : aucun des nouveaux fonctionnaires admis au service de la ville ne devra avoir plus de 35 ans révolus.

En d'autres termes, place aux jeunes. N'est-ce pas là une mesure tout indiquée puisque la ville elle-même fait peau neuve ?

L'ENSEIGNEMENT

L'Ecole du Cadastre

L'Ecole du personnel du Cadastre qui avait été transférée l'année dernière de notre ville à Ankara, a commencé à fonctionner de façon normale dans son nouveau local.

Une notable partie du contingent des nouveaux inscrits est constituée par des préposés des services du cadastre qui désirent accroître leurs connaissances professionnelles. Les autres sont de jeunes diplômés des écoles moyennes. Au total, on compte 78 élèves. Il y a aussi trois jeunes filles, dont une pour la première classe et deux pour la seconde.

Les demandes d'enregistrement avaient été d'ailleurs beaucoup plus nombreuses, mais on n'avait pu les satisfaire toutes, cette année, faute de place.

Les nouveaux boursiers en Occident

200 candidats, tous des diplômés de lycées, ont participé hier au concours organisé au lycée de Vefa pour le choix parmi eux de 13 jeunes gens qui devront être envoyés en diverses villes de l'Europe.

LES ASSOCIATIONS

Les cafés se sont multipliés au cours des dernières années

Les cafétiers de notre ville sont en train de procéder à l'élection du conseil d'administration de leur association professionnelle. Les urnes sont déposées au siège de l'association et la plupart des membres ont déjà voté. On ne croit pas d'ailleurs que des changements sensibles doivent intervenir au sein dudit conseil.

Au cours des dernières années, le nombre des cafés existant en notre ville s'est beaucoup accru. Actuellement, il y en a 1.500 inscrits à l'association.

D'aucuns trouvent d'ailleurs ce chiffre excessif et parlent de fermer les cafés nouvellement créés à fermer. Il s'agit, en somme, de provoquer une mesure dans le genre de celle appliquée naguère aux pharmacies.

Les intéressés protestent. Ils font valoir le fait que tous les établissements de ce genre actuellement existants font d'honnêtes recettes, ce qui prouve qu'il n'y a pas pléthore. D'ailleurs, ajoutent-ils, qu'appelle-t-on « nouveau café » ? C'est généralement un établissement ouvert par un « cafecio » qui a déjà réalisé des gains dans une boutique plus mo-

deste et aspire à s'installer plus en grand. Enfin, on est toujours « nouveau » par rapport à l'établissement qui a ouvert un jour ou une semaine avant le vôtre. Sur quel critérium se basera-t-on pour fixer les « nouveaux » cafés ?...

L'art de faire beaucoup à peu de frais

Saviez-vous que nos honnêtes et pittoresques «leblebici» (marchands de pois-chiches grillés), ont aussi leur association ? Elle est même fort active et on la cite en exemple dans le monde sympathique des artisans et des gagne-petit.

Les «leblebici» aussi procèdent, ces jours-ci, aux élections pour le renouvellement de leur conseil d'administration.

Il avait été question ces temps derniers, en vue de réduire les frais de bureau et d'administration des associations trop nombreuses et peu fortunées, de réunir celles-ci en les faisant fusionner. On avait envisagé notamment de grouper les «leblebici» et les «meyvacici» (marchands de fruits), en une même organisation. Les premiers se sont insurgés à cette idée.

Et voici le langage que leurs délégués ont tenu en présence des préposés à la section de l'artisanat, à la Chambre de Commerce :

« Notre association est la plus petite de celles de son genre, puisqu'elle ne groupe que 200 adhérents à peine. Nos rentrées annuelles sont de 180 Ltqs. Ce chiffre est à peu près constant depuis des années. Avec ce montant, nous payons 120 Ltqs. par an d'appointements à notre secrétaire et 36 Ltqs. pour le local qui nous sert de siège social. Le reste est distribué sous forme de secours aux plus pauvres d'entre nos camarades.

Ajoutez que les «leblebici» sont tous originaires du même pays, des environs de Cankiri. Notre secrétaire aussi d'ailleurs et il fait ses études à l'Université grâce à ces 10 Ltqs. par mois que nous lui versons. Quand il quittera l'Université, un autre étudiant, également de Cankiri, prendra sa place. Il en est ainsi depuis des années. Vous voyez donc que nous nous tirons assez bien d'affaires avec nos propres moyens... »

Bravo, les «leblebici» ! Ils donnent un exemple de savoir faire et surtout d'esprit de solidarité professionnelle que des associations ou groupements plus importants pourraient imiter avec profit.

LES ARTS

Récital de Piano

Mlle COHARIK GAZAROSSIAN, diplômée du Conservatoire de Paris, donnera ce soir à 18 heures 30, au Ciné SARAY, un unique récital de piano. Au programme, les oeuvres de Chopin, Bach, Liszt, Schumann, Roger Ducasse, etc... Ce sera un régal artistique que nous recommandons à tous les mélomanes de notre ville.

Prix de places : 50 — 70 — 100 et 150 piastres.

MARINE MARCHANDE

Les méfaits de la tempête

La violence du vent du Nord qui soufflait avant-hier en tempête ne s'est pas atténuée hier. De ce fait, il y a eu en mer et sur terre divers accidents.

Le bateau Borea, battant pavillon allemand, a été jeté à la côte à Mudanya.

Le bateau Hisar, ballotté pendant 10 heures par les vagues et qui a failli périr corps et biens, a pu finalement continuer sa route vers Zonguldak.

Le bateau Erinula, battant pavillon hellène, s'est échoué à Ereğli.

Le pétrolier La Garonne, battant pavillon français, s'est échoué à Kifz, aux environs de Seddülbahir. L'Alémis, de la Société de Sauvageage, s'est mis à sa disposition, mais le capitaine attend des instructions. La Garonne est un pétrolier de l'Etat, de 3.533 tonnes de déplacement, pouvant recevoir dans ses réservoirs 5.800 tonnes de combustible liquide. Le navire, qui date de 1912, file 12 noeuds.

Les bateaux faisant le service du Bosphore et des lles ont eu des retards. Hier, le Kalamis, qui fait le service de Büyükdâ à 6 heures 40, a mis 25 minutes pour accoster au débarcadère de Heybeli.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La question du « sancak »

C'est la bonne volonté qui compte. — Nous n'objecterions rien au recours à la S. D. N. — Le drapeau

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, la France, dans sa dernière note, formule deux propositions.

Nous en connaissons l'une, note M. Ahmet Emin Yalman, dans le « Tan » : le recours à la S. D. N. ; l'autre nous est encore inconnue. Notre gouvernement fera demain un exposé à cet égard au Kamutay et il sera alors possible de se rendre compte exactement de la situation :

« Par contre, continue notre éminent confrère, il est assez difficile de s'en faire une idée d'après les informations incomplètes dont on dispose à l'heure actuelle. Nous ne pouvons dire qu'une chose : notre mesure la plus grande, en l'occurrence, est la bonne volonté.

Dans les premières démarches de la France, ces bonnes intentions que nous attendions de son amitié, étaient absentes. Les procédés de certains fonctionnaires français en Syrie et de certains diplomates à Paris, auraient pu s'adresser tout au plus à l'Etat ottoman de l'époque des Capitulations ou à la Sublime-Porte pendant la période de l'armistice.

Après avoir conclu avec nous un accord au sujet du turquisme du « sancak », s'entretenir à ce sujet avec les Syriens sans nous prévenir et aller jusqu'à paraphraser un accord était un acte inconciliable avec la vieille coutume française. C'est mal connaître la Turquie Nouvelle que de supposer un seul instant qu'elle aurait pu admettre de confier les destinées d'un bloc uni de centaines de milliers de Turcs, disposant d'une vieille indépendance, à un Etat syrien qui fait ses premiers pas dans la voie de la liberté.

Lorsque les diplomates français nous ont adressé leur première note, ils ne s'étaient pas rendu compte de cette erreur. Ils s'en tenaient au côté étroit de la question et ne tenaient aucun compte des intérêts communs entre deux pays amis qui suivent la même voie pacifique.

drapeau turc, qui devait être attribué au « Sancak » :

« La question du drapeau dont il est fait mention dans le protocole d'Ankara indique clairement le véritable caractère du régime à accorder à la région d'Iskenderun et d'Antakya. Les spécialistes de droit international les plus réputés se trouvent en France. Sans qu'il ait besoin de les consulter, le Quai d'Orsay doit fort bien savoir que, lorsqu'on décide un régime spécial pour une population déterminée habitant un territoire déterminé et que l'on trouve forme et utile de lui donner un drapeau, on est censé accepter de doter cette population d'un régime équivalent à l'indépendance quel que puisse être le nom donné à ce régime.

Pourquoi, en fixant à Ankara, la forme du pavillon à donner à la région d'Iskenderun et d'Antakya, le délégué turc a-t-il voulu préciser que ce pavillon contiendrait le drapeau turc ? La chose est plus claire. Le territoire en question était habité depuis des siècles par une population entièrement turque et on se trouvait alors devant la nécessité de l'abandonner, fût-il provisoirement, au-delà des frontières de la mère-patrie. Si le délégué turc a cru devoir en toute sincérité faire cette proposition, c'est parce que celle-ci était de nature à rassurer les Turcs Hatay autant que ceux de la mère-patrie. Le délégué français qui a reconnu la justesse de cette revendication a admis celle-ci sans objecter et il s'est engagé à la défendre auprès de son gouvernement.

Tels sont les faits.

On ne peut pas nous dire aujourd'hui :

— Même s'il en est ainsi, il s'agit d'un traité incomplet.

Que gagnait-on d'ailleurs à le dire ? L'essentiel est qu'il s'agit d'un droit accepté par le délégué français aussi bien que par la France. La signification qu'il renferme suffit pour nous. Si les formalités sont incomplètes, nous sommes là pour les parfaire. »

LES ARTICLES DE FOND DE L'« ULUS »

Notreflotte à Malte

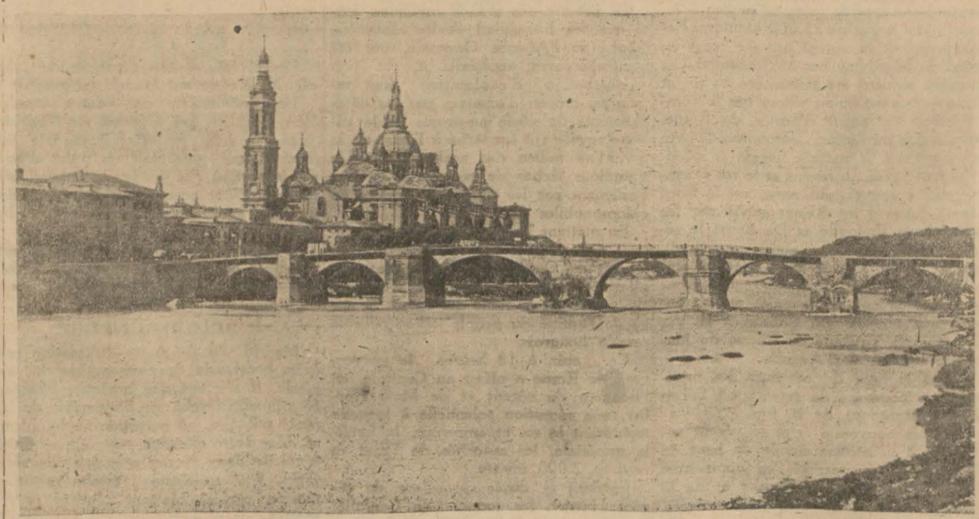
«...Les premiers rapports entre les Turcs et les Anglais datent de 1854, lors de la guerre de Crimée et les Anglais ont appris alors comment les Turcs savent se battre, en frères, coudes à coudes. Et la grande guerre nous a appris, à son tour, comment se battent les Turcs quand ils sont dans le camp adverse ; et comment ils font la guerre en gentlemen... »

Ces paroles de l'amiral sir Dudley Pound ont touché les coeurs turcs au point sensible. L'amiral a achevé ses discours en exprimant l'espoir que la visite de la flotte turque à Malte puisse marquer la date de la renaissance de l'amitié turco-anglaise.

Durant les 15 dernières années, les relations entre les Turcs et les Anglais ont traversé trois phases : une violente hostilité, une longue indécision, enfin, une bonne connaissance réciproque. Le voisinage commun de l'Irak et la politique de paix suivie inlassablement par le gouvernement de la République ont contribué tout particulièrement à ce résultat. L'absence d'opposition entre nos intérêts, la communauté de nos vues de notre action en ce qui a trait à la sécurité générale ont fait le reste ; elles ont donné à nos relations la force d'une sincère amitié. La direction du développement de cette amitié est constitué par la paix et la sécurité. Quoi de plus naturel que de voir s'établir un rapprochement tout particulier entre la Turquie, qui suit une politique tendant à l'établissement de la paix et de la stabilité en Méditerranée orientale tout comme sur ses frontières terrestres et l'Angleterre qui voit un de ses intérêts essentiels dans le maintien et la stabilisation de la sécurité à travers toute la Méditerranée ? Les deux Etats travaillent, à l'instar de nos amis, à faire triompher l'idéal de la S. D. N. et à éviter une nouvelle guerre qui signifierait la ruine de la civilisation et des libertés nationales. L'empire britannique possède les plus grandes chances de pouvoir faire sentir son action dans ce sens ; nous n'aspérons pas, nous, à autre chose qu'à voir régner partout le calme et la tranquillité qui lui permettent d'user de ces possibilités. Nous savons, d'autre part, que l'Angleterre aussi ne pourra que se réjouir de voir se renforcer, dans la Méditerranée orientale et le Proche-Orient, un facteur de paix comme la Turquie, de le voir mieux en état de remplir sa tâche humanitaire et civilisatrice.

Les dernières crises nous ont démontré la nécessité de mieux renforcer notre pays sur le front de la paix. Les destinées de la S. D. N. dépendent de la façon dont ceux qui lui sont fidèlement attachés uniront leurs efforts en vue de créer une solidarité franche, ouverte au profit de chacun et de tous.

Falih Rifki ATAY.



Une vue générale de Saragosse, qui a soutenu triomphalement jusqu'ici les assauts des milices catalanes

« Comme nous n'avons jamais participé à une convention quelconque ou donné notre signature au nom de la Syrie, les susceptibilités syriennes dont la France fait état ne nous intéressent pas en ce qui a trait à l'indépendance de la Syrie, nous sommes les premiers à nous en féliciter, témoin la réponse qu'Atatürk a donné aux télégrammes de félicitations qui lui sont parvenus de la Syrie à l'occasion de la fête de la République. »

Des conclusions et des arguments de notre note responsive, il résulte clairement que nous sommes dans notre bon droit et que pour le turquisme Hatay, l'indépendance est dans l'ordre naturel des choses.

La seule chose que nous demandons de la France c'est de ne pas chercher à gagner du temps par des ajournements. Il est impossible de résoudre la question en l'ajournant ou sous une autre forme. Reconnaître cette impossibilité c'est reconnaître la possibilité de résoudre au plus tôt la question.

* * *

M. Yunus Nadi s'attache plus particulièrement, dans le « Cumhuriyet » et « La République », à étudier le problème du drapeau « contenant le

CONTE DU BEYOGLU

Sur un air de Strauss

Par M.-L. SONDAZ.

Lorsque Karl sortit du Gymnasium, il était quatre heures et faisait presque nuit.

Il n'était plus question de cela à présent. Contre le froid, il y a les sports, mais contre la faim, il n'y a que des recettes désolées.

Cependant, autrefois, tout allait si bien. Il essayait de se rappeler. On avait un grand appartement, car papa était chef de bureau au ministère des Finances.

Yolan, la soeur aînée, préparait ses examens de droit ; Toni poursuivait ses études et tout le monde était heureux.

Et voilà comment tout cela avait commencé. On avait appris un matin en lisant le journal que huit mille fonctionnaires seraient renvoyés.

Tout d'abord, maman avait travaillé. Tous les après-midi et tous les soirs, elle allait dans un café, diriger la salle de bridge.

Mais un jour, maman avait été malade : une broncho-pneumonie. Les locataires étaient partis, à ce moment-là, on n'avait jamais su pourquoi.

Yolan avait renoncé à poursuivre ses études pour se consacrer au dessin et pendant quelque temps, on avait vécu ainsi.

C'est alors que Toni avait pris une solution courageuse. Il avait abandonné ses études pour entrer dans une fabrique de gants, comme simple ouvrier, bien entendu.

Ainsi, il apportait un gain régulier et fournissait de temps en temps un peu de travail à sa mère. Mais voilà que maman avait été de nouveau malade.

Enfin, la semaine passée, Toni était rentré de son usine, avec un visage si méchant ; on lui avait trouvé à Toni, si bon toujours et si gai malgré tout, un méchant visage.

Un chômeur ! Ainsi donc, il n'y avait plus de travail pour Toni. Toni, si beau, si fort malgré la vie précaire, si bien entretenu par les sports, si propre toujours avec ses cheveux blonds et frisés, qui deviendraient ternes et hirsutes comme les cheveux de ceux qui ne mangent pas à leur faim et qui vivent de déchets malpropres, de ces pauvres garçons qui errent à l'entour de grands hôtels avec des visages de maudits, et qui s'agenouillent et qui joignent les mains et auxquels les étrangers jettent parfois quelques misérables groschen.

— N'importe quoi, disait-il, mais je ne veux pas être un chômeur.

Et il ne mangeait plus, et Yolan ne mangeait plus, du moins à la maison, car elle prétendait le faire ailleurs tous les soirs.

Papa mangeait à peine et donnait tout à maman.

Maman était de jour en jour plus malade et plus pâle, et plus triste aussi.

Alors, Karl n'avait pas faim et laissait le pauvre café qui sentait l'eau tiède et le lait sans crème afin que sa mère pût le boire.

Ce matin, papa avait dit : — Aujourd'hui, je travaille, j'ai reçu une convocation pour balayer la neige et je recevrai trois shillings.

Aussi, je veux, avant de partir, que tout le monde mange avec moi.

Il avait préparé lui-même le café, et Karl et Toni, pour lui faire plaisir, avaient bu et mangé. Mais cela n'avait pas été un bien du tout, car, à peine dans la rue, ils s'étaient, tous deux, sentis malades.

Leurs estomacs ne toléraient plus rien et le bon café de papa leur avait donné la nausée.

Décidément, ce matin-là avait été très dur pour le petit Karl.

D'abord, un grand lui avait dit il ne savait quoi au sujet de Yolan qui se promenait tous les soirs sur le Ring. Enfin, d'autres, à la récréation, avaient chuchoté quelques moqueries au sujet de son père.

Il avait mal au cœur, il avait mal aux pieds.

En suivant le Ring, il atteignit le Stadt-Park sans avoir rencontré Yolan.

Ni le froid... ni le temps n'empêcheront CE SOIR LES GINES de faire salle comble pour les GALAS de MELEK ET SAKARYA POLA NEGRI dans : MOSCOU-SCHANGAI Deux hommes... une femme... un mystère d'amour... un drame poignant dans le luxe somptueux de MOSCOU aux derniers jours du règne des Tzars.



Vie Economique et Financière A propos du G. I. R.

Ce n'était pas le chemin de la maison, bien sûr. Mais il n'avait plus du tout envie de rentrer à la maison. C'était au-dessus de ses forces. Il évoquait le visage blanc de maman et cette drôle de voix qui était devenue la sienne depuis qu'elle ne mangeait plus, ni entendre Toni répéter sans cesse : « Je ne veux pas être chômeur », ni guetter dans la nuit le retour de Yolan, si lasse et si triste, si élégante et si pauvre toujours.

L'orchestre du Stadt-Park jouait ce soir-là, mais la musique qu'il aimait tant ne le consolait plus, et parfois même, l'émouvait jusqu'aux larmes... C'était cela la vie, toute la vie, pour papa, pour Toni et pour lui, le petit Karl ? ...

Il ne devait pas très bien le sens de ces choses, mais il comprenait que la vie ne l'acceptait pas.

Cette pensée lui vint alors qu'il traversait le pont. Il se pencha un peu au-dessus de l'eau noire et boueuse qu'on voyait en bas, au milieu des rives de neige.

Le cœur lui faisait mal à cause du mauvais déjeuner et sa tête vide se remplissait d'images douloureuses. Il se posa son cartable à ses pieds et s'assit sur le parapet. Il ne voulait plus regarder l'eau sombre qui roulait si sale et si opaque dans le jardin désert, mais leva vers le ciel ses deux bras, ses deux yeux, ouvrit la bouche pour dire quelque chose et tomba à la renverse, la tête la première dans l'eau glacée où il se débattit à peine et disparut, cependant que l'orchestre du Stadt-Park jouait encore les vieux airs de Strauss, qui parlent de luxe, d'amour et de frivolité...

La Turquie est donc le premier pays qui, librement et pour des raisons autres que les raisons de nécessité, ait décidé l'abolition des contingents.

Il semblerait, à première vue, que le gouvernement turc veuille entrer pleinement dans la voie du libre échange et du libéralisme économique. Le croire serait une erreur et quatre articles du décret-loi se chargent de dissiper bien vite les moindres équivoques.

La Turquie est un pays jeune en pleine voie de réalisation.

Et nous nous rappelons avoir écrit dernièrement, à propos de l'autarchie économique, qu'il n'était pas possible, dans notre économie moderne, de protéger le développement de l'industrie et de l'agriculture tout en pratiquant le libre échange.

Le libéralisme en matière économique ne peut qu'arrêter le bel élan de l'industrie turque, et empêcher tout progrès.

Les agents de change Par arrêté ministériel, le nombre des agents de change à la Bourse des échanges et des valeurs ne devra pas dépasser les quinze.

La construction du port d'Eregli Le groupe anglais représenté par M. Reed, directeur de la Banque Ottomane, et qui demande à participer à la construction du port d'Eregli, a commencé les pourparlers et relatifs avec le ministère des T. P.

Le traité de commerce turco-hollandais On attend bientôt, à Ankara, l'arrivée d'une délégation commerciale pour établir les modifications à introduire dans le but de faciliter les relations commerciales entre les deux pays, et pour permettre à des firmes helvétiques de participer aux diverses entreprises prévues dans le second plan quinquennal industriel de la Turquie.

Un attaché commercial turc à Belgrade Vu le développement de nos relations commerciales avec la Yougoslavie, il a été décidé de créer à Belgrade un poste d'attaché commercial.

Les produits tures en Lettonie La Lettonie a réduit jusqu'à 80 pour cent les tarifs douaniers pour certains articles.

Nos produits tels que les noisettes les amandes, les fèves, les olives, les céréales, les fèves, bénéficieront de cette réduction.

Le gouvernement de la République vient de prendre, en fait d'importations, certaines mesures particulièrement intéressantes.

Le G. I. R. (Genel İthalat Rejimi) vient de prendre, en fait d'importations, générales de la Turquie, est, en effet, un des meilleurs moyens d'augmenter le volume des échanges turco-étrangers.

Avec l'abolition du système des contingents et les listes S et KL annexées au G. I. R. — et en tenant compte des traités de commerce précédents — le gouvernement turc fait un premier pas vers une forme toute nouvelle de l'économie moderne : le libre échange soutenu et contrôlé par l'économie dirigée.

Lors de la dévaluation du franc et de la lire, les milieux économiques ont beaucoup parlé d'une éventuelle abolition des contingents, espérant donner par ce moyen un nouvel essor aux affaires commerciales et seconder, du même coup, les bienfaits présumés de l'alignement monétaire. France et Italie supprimèrent certains contingents et réduisirent de 30, 40 et même de 65 pour cent les taxes douanières sur certaines denrées comme les graisses et le café.

Essai bien timide, largement motivé par la crainte d'une hausse des prix à l'intérieur de ces deux pays.

La Turquie est donc le premier pays qui, librement et pour des raisons autres que les raisons de nécessité, ait décidé l'abolition des contingents.

Il semblerait, à première vue, que le gouvernement turc veuille entrer pleinement dans la voie du libre échange et du libéralisme économique. Le croire serait une erreur et quatre articles du décret-loi se chargent de dissiper bien vite les moindres équivoques.

La Turquie est un pays jeune en pleine voie de réalisation.

Et nous nous rappelons avoir écrit dernièrement, à propos de l'autarchie économique, qu'il n'était pas possible, dans notre économie moderne, de protéger le développement de l'industrie et de l'agriculture tout en pratiquant le libre échange.

Le libéralisme en matière économique ne peut qu'arrêter le bel élan de l'industrie turque, et empêcher tout progrès.

Les agents de change Par arrêté ministériel, le nombre des agents de change à la Bourse des échanges et des valeurs ne devra pas dépasser les quinze.

La construction du port d'Eregli Le groupe anglais représenté par M. Reed, directeur de la Banque Ottomane, et qui demande à participer à la construction du port d'Eregli, a commencé les pourparlers et relatifs avec le ministère des T. P.

Le traité de commerce turco-hollandais On attend bientôt, à Ankara, l'arrivée d'une délégation commerciale pour établir les modifications à introduire dans le but de faciliter les relations commerciales entre les deux pays, et pour permettre à des firmes helvétiques de participer aux diverses entreprises prévues dans le second plan quinquennal industriel de la Turquie.

Un attaché commercial turc à Belgrade Vu le développement de nos relations commerciales avec la Yougoslavie, il a été décidé de créer à Belgrade un poste d'attaché commercial.

Les produits tures en Lettonie La Lettonie a réduit jusqu'à 80 pour cent les tarifs douaniers pour certains articles.

Nos produits tels que les noisettes les amandes, les fèves, les olives, les céréales, les fèves, bénéficieront de cette réduction.

Je n'ai pas tué Lincoln... Ce cri d'un INNOCENT que personne ne voulait entendre autrefois va faire tréssaillir des milliers de spectateurs... Je n'ai pas tué Lincoln... Le chapitre émouvant de l'histoire américaine entièrement parlant en FRANÇAIS avec : WARNER BAXTER et GLORIA STUART sera présenté CE SOIR EN PREMIERE AU CINE SUMER

Le départ des « Sikhs » La réconciliation des partis yougoslaves

Addis-Abeba, 25. — Le dernier détachement hindou affecté à la garde de l'égémonie britannique est parti par la voie ferrée de Djibouti. L'attaché militaire anglais, colonel Taylor, est parti en même temps que le détachement en question, qui était commandé par le colonel Charter. Le départ a revêtu une solennité toute particulière du fait de la présence à la station du vice-roi, le maréchal Graziani.

Les détachements anglais et italien se sont présentés respectivement les armes, tandis que la musique militaire entonnait le "God save the King", la marche Le débat sur l'aviation à la Chambre des Lords

Londres, 25. — Au cours d'une importante séance qui s'est tenue hier à la Chambre des Lords, le conservateur lord Halsbury a affirmé que l'aviation italienne est, aujourd'hui, la plus puissante d'Europe et il a fait allusion également à certaines caractéristiques des avions italiens les plus récents. Lord Halsbury ayant demandé des détails sur les grands et nouveaux appareils de bombardement anglais, le ministre de l'air a répondu qu'il manquerait gravement à son devoir s'il fournissait ces renseignements.

Contrebandiers de diamants New-York, 25. — Les agents secrets de la douane ont saisi à bord du transatlantique Normandie, pour 150 mille dollars de bijoux cachés dans une valise à double fond que portait Mme Joséphine Weinberg. On a également arrêté son mari qui l'attendait au quai. On est convaincu d'avoir mis la main sur les principaux membres d'une bande de contrebandiers de diamants qui opérait entre Anvers et New-York.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS

CELIO partira Jeudi 26 Novembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO partira le Jeudi 26 Novembre à 17 h. Bourgas, Varna et Constantza.

ABBZIA partira le Jeudi 26 Novembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Yolo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

CILICIA partira Mercredi 2 Décembre à 16 h. Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz, et Braila.

DALMATIA partira Mercredi 2 Décembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

BOLSENA partira Jeudi 3 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

QUIRINALE partira Jeudi 3 Décembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ISEO partira Samedi 5 Décembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Saray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdavendigar Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (auf imprévu). Rows include Auvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin; Bourgas, Varna, Constantza; Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO - Salon Caddesi-Hüdavendigar Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg Deutsche Levante-Linie, Hamburg A-G, Hamburg. Atlas Levante-Linie A-G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS S/S Samos vers le 23 Décembre S/S Larissa vers le 2 Décembre S/S Kythera vers le 12 Décembre

L A M O D E

Petites robes

Cette année on ne « cherche » pas une petite robe ou une robe d'après-midi. On en trouve dix pour une. Contrairement à l'hiver dernier, où le tailleur était la note dominante et attrayant de des collections, les robes, cette année, sont nombreuses, jolies et variées.

Leurs points communs ; encolures montantes, manches souples, épaules normales, intérêt dans le dos, jupes plus courtes et plus amples, sont inter-prétés par chacun de manière différente.

Ici, un vrai col droit, là, l'étoffe du corsage remontant sur le cou, ou bien des empiècements de toutes formes, drapés haut sur le cou.

Dans les manches, l'ampleur est placée au-dessus du coude, mais n'élargit pas les épaules comme on a pu le voir encore la saison dernière. Fréquemment aussi, les manches sont courtes ou trois-quarts.

L'intérêt du dos réside, soit dans l'ampleur partant de la taille, soit dans les mille ingénieuses fermetures à boutons, laçages, torsades, motifs, noeuds, etc.

Enfin, des jupes plus amples : cloches, travaillées de plis piqués en manière de crétes, franchement plissées, plates devant et à godets dans le dos. Ces jupes, plus courtes aussi et souvent garnitures du corsage, donnent à la décorée dans le bas, pour rappeler la petite robe de cet hiver une silhouette franchement nouvelle.

Le style « petite robe », grâce à la diversité, à la richesse des tissus et des garnitures, se prolonge jusqu'au soir. Comment appeler autrement ces robes de lamé faites comme une robe-chémisier, avec une jupe courte, des manches et au petit col, ou ces robes de lainage d'une forme si simple, mais rebrodées de perles, de chenille, de cette phane de paillettes.

La broderie ? Mais oui, de même que les mélanges des tissus (velours noir sur lainage noir, satin brillant sur mat, broché uni), la broderie reparait sur les robes, disposée en motifs, en semis, en bandes, ton sur ton ou relevée d'or, mais toujours de tons discrets et ne rappelant en rien les broderies paysannes de cet été.

Toujours ajustées à la taille, les robes n'ont point, toujours, une ceinture. C'est alors la coupe qui la remplace. Cependant, cette ligne princesse étant plus difficile à porter, les femmes reviennent presque toujours à la traditionnelle ceinture.

En voici au tissus, fermée par une

La tendance générale des chapeaux est à la hauteur

Nous l'avons relevé tout récemment encore et le répétons aujourd'hui avec plaisir, vu que plusieurs de nos concitoyennes en arborent déjà dont la hauteur est respectable.

J'ai rencontré, hier, Place du Tak-sim, une jeune et charmante « bayan » qui portait un ravissant chapeau haut qui lui seyait à ravir.

La calotte de ce chapeau était pointue. Celles, parmi les Istanbuliennes, qui n'aiment pas les calottes pointues, très en hauteur, peuvent choisir une calotte ronde sur un bérêt plat, où seule la garniture, noeud de ruban, touffe d'ailes, plume, donne la silhouette haute.

Puis, un autre coiffant se dessine, très avançant sur le front, celui-là.

Les chapeaux accompagnant la ligne de la nuque sont également très différents. Et puis, il y a les mille ressources du drapé. Une épingle ici, un pli par là, transforment le modèle excessif en un chapeau très seyant, complétant celui de la petite « bayan » que j'ai rencontrée au Tak-sim.

Pakize.

CE QUE J'AI VU...

— Une robe dont le dos était de soie noire, et le devant de velours noir ;

— Une énorme cordelière rouge, qui marquait la taille d'une robe longue ;

— Une foule de manchons en fourrure, la plupart grands et souples ;

— De petits gants courts jaunes, du même jaune que les fleurs de la grande robe en velours brun ;

— Une ceinture faite de deux torsades de velours emmêlés, l'une rouge, l'autre vert ;

— Un petite veste ornée d'un col et de revers en cuir brun ;

— L'emploi fréquent de biais de tissu blanc, rouge ou vert vif le long des coutures latérales des petites robes sombres, ainsi qu'à leur encolure ;

— Une veste de lainage noir au dos de loutre ;

— Une profusion de fleurs sur les robes d'après-midi et du soir.

boucle rappelant les motifs de fermeture du corsage, en daim, en velours souple de ton contrastant et simplement nouées, terminées par une boucle gainée, les ceintures destinées aux robes d'après-midi, sont larges, simples, contrairement à celles du matin, étroites et rigides.

Lucienne.

L'élégance des Renards

C'est, travestie en un jeune garçon ou une petite fille, au fichu noué sous le menton, que la femme a passé son été dans une ville d'eau à la mode. C'est une élégante et fière jeune dame que l'on retrouve en ville, au seuil de l'hiver.

Le seul souvenir qu'elle ait rapporté de son intermède au soleil, dans la nature, c'est une démarche aisée et libre ; grâce à la mode des jupes courtes et amples, la femme, cet hiver, foulera de grandes enjambées le sol.

La mode est donc élégante, féminine, n'a rien de strict, ni de pauvre. La silhouette est plus étoffée, les bijoux d'or ou de perles reparassent avec plus d'éclat, les fourrures enfin, appoient leur élément de richesse. La compétition est ouverte entre le renard et l'astrakan.

L'un et l'autre sont favoris. Mais l'astrakan, autrefois parure d'habits militaires, reste une garniture nette, simple, jeune, pour tout aller.

Le renard (argenté, gris-bleu, fauve) attribut de l'élégance, enrichit les costumes et les manteaux de cinq heures de l'après-midi.

Le grand col châle redevient à la mode, mais très modifié : loin d'encadrer le visage, il s'arrête aux épaules ou, très aminci, il se prolonge jusqu'à la nuque.

Par contre, il se développe et s'é-

paissit en avant, accentuant ainsi la courbe naturelle du buste.

Souvent aussi, il est posé, non en bordure du cou, mais en bretelle, réservant à l'intérieur du vêtement un effet de gilet en étoffe.

Les cols se terminant en poches ou en manchons sont d'autres variantes amusantes du col châle.

Puis, accentuant l'ampleur des basques, le renard quitte les corsages pour se placer au bas des manteaux ou même des robes.

La tête, les pattes des renards retrouvent une utilisation dans des garnitures de chapeaux, des fermetures de poches ou de manteaux.

Enfin, pattes étendues et cousues ensemble donnent un pelage doux et plat. L'année dernière, tous les renards argentés étaient convertis en boléros ou en petites capes.

Cette année, seule une rape mi-longue et travaillée en hauteur peut être vraiment élégante.

Mais si l'on ne possède pas suffisamment de peaux pour un tel vêtement, mieux vaut choisir une étole ou une longue et mince écharpe.

On en fait à deux larges pans avec les peaux entières, tandis qu'à la nuque, l'écharpe diminuée est faite de pattes travaillées à plat.

Maggy.

Conseils de cuisine

Les rôtis

Il est indiscutable que la meilleure façon de faire un rôti, est de le cuire à la broche, c'est la raison pour laquelle les constructeurs de fours (gaz et électricité) se sont ingénies à construire ceux-ci de manière à obtenir une cuisson se rapprochant le plus exactement possible de celle que l'on obtient dans les rôtisseries.

Le four donnant la garantie maximum de réussite, la cuisinière doit, malgré tout, prendre les précautions suivantes pour obtenir un résultat parfait :

La viande :

Le morceau à rôtir doit peser au moins un kg. pour cuire convenablement sans dessécher. S'il s'agit d'une viande de boucherie, il n'est pas nécessaire de la couvrir d'une barde, mais si vous désirez le faire, placez-la tout autour du morceau.

Si, au contraire, il s'agit d'une volaille, il faut placer la barde sur la partie la moins charnue, c'est à dire le ventre.

Le récipient :

Il est préférable d'employer un plat (aluminium ou fer battu) dit lèche-frite, avec anses, que l'on saisit d'une

main pour le déplacer. Il est indispensable de placer dans le fond une grille même de pieds sur laquelle vous posez le rôti ; si vous ne prenez pas cette précaution, la partie du rôti qui baignera dans la graisse fondue, finira au lieu de rôtir.

La cuisson :

Une viande rôtie doit être saisie au moment où elle entre dans le four, il faut donc que celui-ci soit très chaud. Le saisissement a pour but de former une croûte tout autour de la viande, donnant un rôti doré à l'extérieur, saignant à l'intérieur, et dont le jus empri-sonné pendant toute la cuisson ne sortira qu'au moment du découpage.

Pour la même raison, un rôti ne doit être salé qu'au moment de servir, car le sel a la propriété d'attirer le jus à l'extérieur.

Pour favoriser le rissolage, si la viande n'est pas bardée, on peut l'arroser, une fois, avec du beurre fondu, mais en aucun cas il ne faut l'arroser plus souvent, ni mettre de l'eau dans la lèche-frite, car les fours sont construits d'une façon telle qu'ils gardent une atmosphère humide supprimant tout arrosage.

Vous devrez obtenir un jus concentré qui se prend en glace presque complètement.

Au moment de servir, faites dissoudre avec quelques cuillerées d'eau bouillante le jus solidifié en grattant le fond de la lèche-frite ; donnez un bouillon.

Les temps de cuisson sont les suivants :

Boeuf et mouton, 15 m. par livre ; veau, 25 m. ; porc frais, 30 minutes ; poulet, 20 m.

Si vous n'avez pas de four, vous pouvez parfaitement faire un rôti en employant une cocotte ; faites fondre un morceau de beurre, et quand il fume, ajoutez le rôti ; faites-le colorer sur toutes ses faces.

La cuisson doit se faire à cocotte découverte en arrosant de temps en temps.

Yorkshire Pudding

En Angleterre, ce pudding accompagne presque toujours les rôtis de boeuf ; il est simple à faire et il peut remplacer un légume de pommes de terre.

Tamisez 250 gr. de farine avec une pincée de sel dans une terrine, cassez deux oeufs au milieu et délayez le tout en ajoutant peu à peu un demi-litre de lait pour former une pâte épaisse, bien lisse.

Quand le rôti de boeuf est à mi-cuisson (posé sur une grille comme expliqué plus haut), retirez-le du four, égouttez complètement toute la graisse qui se trouve dans la lèche-frite et remplacez-la par la pâte ; remettez vivement le tout au four.

Le pudding s'imprégnera du jus du rôti, qui s'égouttera pendant la cuisson.

Servez, très chaud, coupé en losanges avec le rôti.



La façon de ces costumes d'hiver, s'agisse de costumes en laine ou de costumes-tailleurs, est très simple. Et ils sont ornés de façon tout à fait inattendue. Désormais, les cols et boutons en velours de même couleur que le costume ou de couleur différente, ne présentent plus aucune originalité. On voit ici, au No. 1, des pompons faits de velours de soie chenille sur un tailleur de laine verte. Des pompons semblables sont rattachés au col par un cordon de la même soie. Au No. 2, costume de laine mauve clair ; le « drapé » de devant est doublé de velours mauve sombre et des cordons de laine offrant différentes peintes de mauve soutiennent des pompons de la même couleur plus foncée. Une blouse de laine beige, No. 3, est agrémentée de soutaches couleur café. A la ceinture, trois boutons de velours de même couleur. Costume de faille noire, No. 4 ; les fleurs de devant et la ceinture sont en peau de Suède ; couleur à volonté. Enfin, un tailleur gris avec pompon ou bleu avec glands en laine bleue.

Vous aussi.....

.....vous adopterez la pâte dentifrice "PERLODENT",

parcequ'elle préserve les dents de la carie, tonifie les gencives, rafraîchit l'haleine, réunit toutes les conditions hygiéniques de la bouche et contribue à relever l'attrait de votre visage.

Nous avons besoin de toutes nos dents - toutes nos dents ont besoin de

PERLODENT

LA BOURSE	
Istanbul 25 Novembre 1936	
(Cours informatifs)	
Obl. Empr. intérieur 5% 1918	95.75
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	96.75
Bons du Trésor 5% 1932	44.-
Bons du Trésor 2% 1932	60.-
Obl. Dette Turque 7½% 1933 1ère tranche	22.75
ex-coupon.	22.75
Obl. Dette Turque 7½% 1933 2e tranche	21.10
ex-coupon.	21.10
Obl. Dette Turque 7½% 1933 3e tranche	21.98
ex-coupon.	21.98
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	42.65
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	42.65
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie III ex coup.	42.65
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7% 1934	100.-
Obl. Bons représentatifs Anatolie	45.50
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4%	10.40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3% 1903	104.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3% 1911	97.-
Act. Banque Centrale	87.50
Banque d'Affaires	10.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60%	25.25
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	2.-
Act. Sté. d'Assurances Gles-	

d'Istanbul	
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	11.45
Act. Tramways d'Istanbul	11.40
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	18.60
Act. Ciments Arslan - Eski - Hissar	9.80
Act. Minoterie « Union »	18.85
Act. Téléphones d'Istanbul	10.80
Act. Minoterie d'Orient	6.75
	0.75

CHEQUES	
Londres	Ouverture 616.80 Clôture 616.-
New-York	0.79.85 0.79.55
Paris	17.06.78
Milan	15.09.10
Bruxelles	4.70.12
Athènes	—
Genève	3.45.67
Sofia	—
Amsterdam	1.46.68
Prague	—
Vienne	—
Madrid	7.41.80
Berlin	1.97.56
Varsovie	—
Budapest	—
Bucarest	—
Zelgrade	—
Yokohama	—
Moscou	—
Stockholm	—
Or	985 988
Mecidiye	—
Bank-note	242 244

CLOTURE DE PARIS	
Dette Turque Tranche I ex coupon	Fr. 280
Banque Ottomane	Fr 447

BOURSE DE LONDRES	
Lire	92.96
Fr. Fr.	105.13
Doll.	4.89.43

Les Bourses étrangères	
Clôture du 25 Novembre	
BOURSE DE LONDRES	
New-York	4.89.98 4.89.68
Paris	105.13 105.13
Berlin	12.18 12.175
Amsterdam	9.03 9.03.25
Bruxelles	28.97 28.955
Milan	93 93.03
Genève	21.80.75 21.80.75
Athènes	546 546
(Communiqué par l'A. A.)	
BOURSE DE NEW-YORK	
Londres	4.89.65 4.89.65
Paris	4.65.62 4.65.75
Berlin	40.24 40.24
Amsterdam	54.23 54.23
Milan	5.28.25
15 h. 47 (clô. off.) 18 h. après clôt.	

BREVET A CEDER	
Le propriétaire du brevet No. 1175 obtenu en Turquie en date du 2 décembre 1930 et relatif à un véhicule pouvant être utilisé aussi bien comme véhicule articulé que comme véhicule rigide désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.	
Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.	

C'est chez :

Bayan

283, Istiklal Caddesi en face du Passage Hacopulo

que vous trouverez Madame les SACS de meilleur godt qu'il vous faut pour la saison, les GANTS du dernier cri et les BAS que vous désireriez avoir.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL

THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Istanbul Belediyesi Şehir Tiyatrosu

SECTION DRAMATIQUE

BUYUK HALA

(La grande tante)

SECTION OPERETTES

THEATRE FRANÇAIS MASKARA

Vaudeville

Mus de Cemil Reşit. — Livret d'Ekrem Refik

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458